heter est clairemen é que celui qui pai

)portun! x gallicans qui for e le Sanhêdrin de l'en nt des saints de no clairement une verti pôt. D'après le même onc croire aussi que ités de l'Eglise » conles laïcs seuls cet in ramontain dira dong aira, et personne ne lui sans payer. Ces is charmants? Mais ments sont donc exie le timbre se paie res de piété comme r enfin si l'illustre ses trois sous sans é du coup! Or le

roit divin en forçant ayer ses trois sons! nisères auxquelles lescend pour fana-C'est un crime de us à un ecclésiasti. la divine liberté! ler la législation

a recu les trois

utrement coupable

USTRES!!

utte bien ouverte, pouvoir ecclésiascivil. Le défi est oi par l'Evêque de rmellement signien termes un peu cèderait pas, et slature en échec se un autre loi It la preuve que ention c'est qu'il ttre les régîtres

à un gouvernemen Voilà les scandaleuses luttes de l'Arvienne voir si l'in chevêque de Fribourg et de l'Arche-! Excommunicatio veque de Turin contre le pouvoir civil ne faites pas vos retransplantées en Canada! Et comme à ces deux Archevêques, nous verrons un illustre cand peut-être arriver quelque jour un bref forme très sérieuse du Pape à son cher fils de Montréal e liberté exige que le pour le féliciter de s'êt a mis audessus en pensants soien ais !ribunaux et des lo. sur une ques t du timbre sur le tion aussi essentiellement spirituelle que rénie. Car s'il s'agi la tenue des régîtres de l'état civil

comme la loi le désire!

Mgr. de Montréal veut que le Syllabus contrôle ou inspire notre législation; et maintenant que le Pape est infaillible sur les mœurs, c'est-à-dire sur toutes les questions de l'ordre politique, légal et social, il faut bien que les gouvernements et les législatures, essentiellement faillibles, obéissent au premier signe d'un homme qui ne peut pas se tromper en matière temporelle. Le Pape est donc le maître du monde. Un Pape nous l'a déjà dit d'ailleurs en toutes lettres. IV n'a-t il pas dit Ex cathedrà,—c'est-àdire parlant au monde comme interprète de la vérité—dans la pulle Cum ex apostolatus officio: que le Pape règne avec une puissance absolue sur les peuples elles royaumes; qu'il juge tout le monde et ne peut être jugé de persorne. »

Comprend-on maintenant pourquoi tous les gouvernements catholiques ont prévenu la curie romaine que si | l'infaillibilité du Pape était proclamée | ils seraient forcés de prendre une attitude nouvelle vis à-vis de ce nouveau maître du monde? L'infaillibilité sur les mœurs n'a jamais signifié autre chose que la suprématie absolue du Pape sur les peuples et les Rois, sur les législateurs et les gouvernements; et ceux-ci voyaient parfaitement où | l'on en voulait venir. De là leurs protestations et leurs avertissements. Mais la curie n'a rien voulu entendre et a ter que l'on saurait rendre la pratique montre son opiniâtreté habituelle. acceptable; que l'Eglise ne pouvait Aussi a-t-elle vu tous les gouverne- fléchir sur les principes, mais que le ments se déclarer forcément ses adver- Pape, au moyen de concordats et de saires. Donc il fandra que tôt ou tard privilèges spéciaux, satisferait touelle recule. Cela n'admet pas de doute tes les exigences; que Sa Sainteté pour ceux qui ont un peu d'histoire n'entendait pas appliquer le nouvel

lez donc à présenirréguliers pour les faire régulariser, en tête et qui ont pu compter ses reco lades par douzaines!! Et elle a été bien autre chose qu'opiniatre.

Avant le Concile, que répondait-on anx Evêques qui s'informaient par lettre si l'on se proposait de proclamer l'infaillibilité? Que répondait-on à des demandes analogues de la part des gouvernements? Que l'on n'avait aucune telle intention; que la Civiltà s'était trompée; que la Cour de Rome n'était pas responsable de ce qu'un

jésuite pouvait écrire.....

Et quand on faisait ces réponses, le comité des théologiens avait déjà préparé et voté le *schema* sur le nouvea**u** dogme. Mais les Evêques n'en savaient absolument rien, car on avait imposé aux théologiens un serment de silence absolu sur ce que ferait la commission. On affirmait placidement que l'on ne pouvait prédire ce qu'un Concile inspiré par le St. Esprit pourrait, faire, mais on ne disait pas que tout était déjà fait et préparé. Personne dans la curie n'avouait, avant le Concile, que le vrai objet de sa convocation, fût la proclamation de l'infaillibilité; mais le 14 Février l'Evêque du Bellay demande au Concile de proclamer l'infaillibilité de suite vu que c'était vraiment la le seul objet de la réunion de l'Eglise. Cet objet, on le cachait avec le plus grand soin possible avant la réunion. Et quoi qu'il fût parfaitement déterminé dans la pensée du Pape, (ce qu'affirme formellement un théologien dans une réponse à Mgr. Dupanloup,) le Pape n'en dit pas un mot dans la bulle de convocation du Concile ni dans des autres documents y ayant rap port. Au contraire on tient les Evêques dans l'ignorance du projet auss' longtemps que cela est possible.

Un peu plus tard le cardinal Antonelli répond aux gouvernements que si la théorie de l'infaillibilité leur donnait des inquiétudes, ils pouvait comp-